

1605_011r.jpg

Suite de l'Histoire de la Paix. II

gouverneur de la ville d'Orâges, & tous ses artifices 1605.
 qu'il couvroit du mâteau de la Religion, pour se
 maintenir tousiours en la possèssiõ de la ville &
 Principauté d'Oranges, le Roi l'en fit sortir, &
 y restablir Philippes de Nassau Prince d'Oran-
 ge, qui par ce moien recouura ce qu'il pourchas-
 soit de long temps. Il lui fit espouser aussi Eleo-
 nor de Bourbõ, fille de feu Mõsieur le Prince de
 Cõdè, qui mourut l'an 1588. à S. Jean d'Angely.

Principauté
 d'Oranges,
 au Prince
 Philippes
 de Nassau,
 qu'il marie
 à Mademoi-
 selle de
 Bourbon.

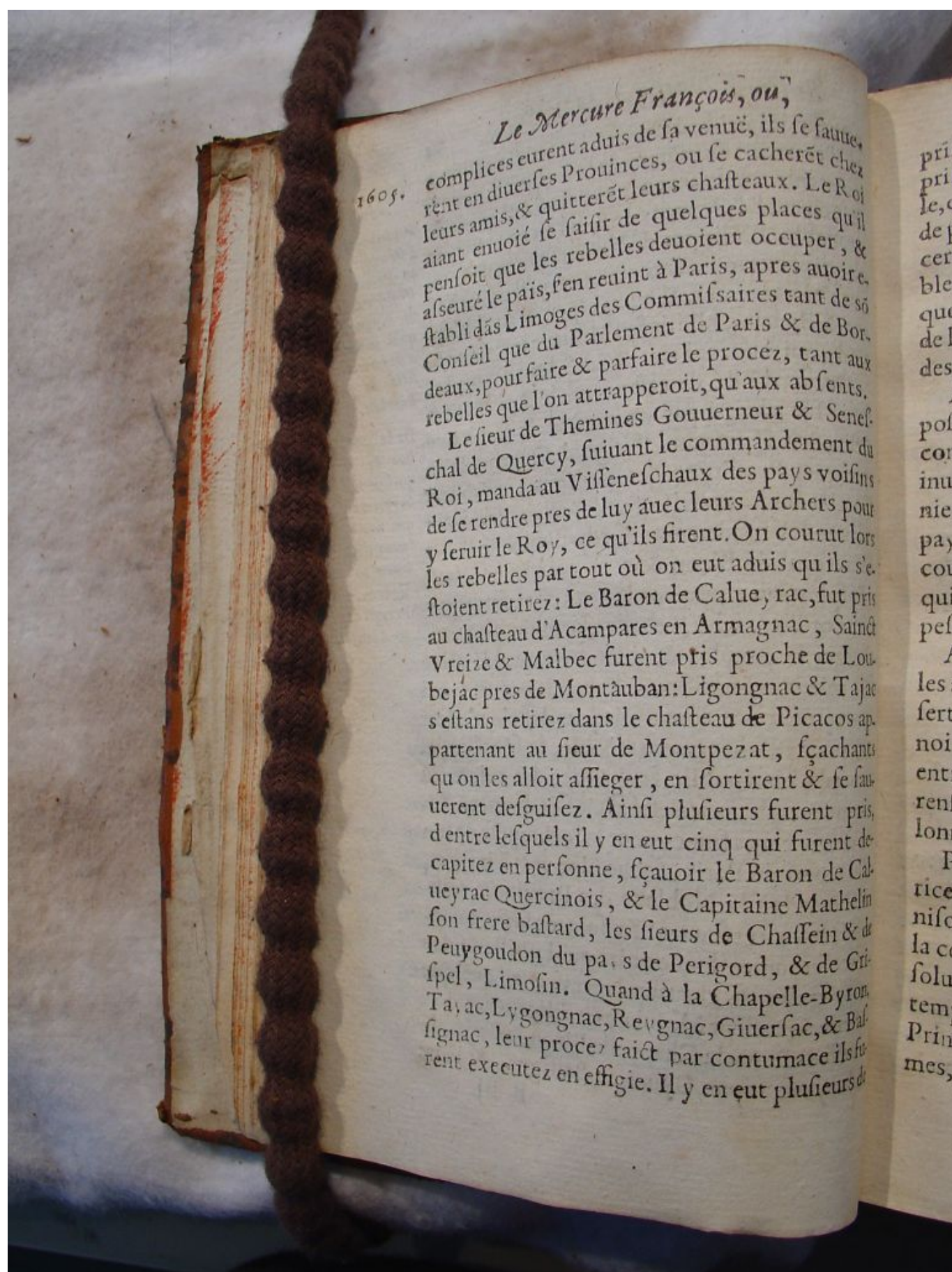
Durant l'Esté de ceste annee le Roi estant à
 Paris fut aduerti par vn nommé le Capitaine
 Belin, qu'en Limousin, Perigord, Quercy, & en
 quelques Prouinces des enuirs, plusieurs
 Gentils-hommes faisoient des assemblees pour
 releuer les fondemens de rebellion que le feu
 Mareschal de Biron & ceux qui estoient de sa
 conspiration y auoient iettez; & ce sur le pre-
 texte ordinaire des Rebelles, sçauoir, pour des-
 charger le peuple; & pour faire que la Iustice
 fust mieux administree à l'aduenir par ceux qui
 l'exerçoient: & toutesfois leur dessein n'estoit
 que pour pescher en eau trouble, & sous l'appa-
 rence du bien public fengraisser des ruines du
 pauvre peuple. Sa maiesté aiant fait donner à Be-
 lin douze cents francs pour la recompense de son
 aduis, part de Paris, s'achemine vers Limoges,
 où il manda à la Noblesse des Prouinces voisi-
 nes de le venir trouuer: Et suiuant sa preuoian-
 ce accoustumee donne ordre que l'artillerie, ses
 compagnies de cheuaux legers, avec quelque
 infanterie eussent à le suiure en diligence.

De la puni-
 tion de
 quelques
 Seigneurs
 qui vou-
 loient s'es-
 leuer en
 Quercy,
 Perigord,
 & Limosin.

Aussi-tost que la Chappelle Biron, le Baron de
 Calueyrac, Tayac, Gyuersac, Bassignac, & leurs

B iij

1605_011v.jpg



1605_012r.jpg

Suite de l'Histoire de la Paix. 12

1605.

prisonniers qui n'eurent d'autre punition que la prison, Le Roy voulant selon sa bonté naturelle, que peu souffrissent la peine due à la temerité de plusieurs. Ainsi toutes ces Prouinces que ces cerueaux eschauffez à la reuolte alloient troubler furent maintenues en paix, par la iustice que l'on fit de cinq personnes. C'est assez traité de la Frâce, Voyons ce qui se passe en la guerre des Pays-bas entre les Espagnols & Holandois.

Après que l'Archiduc se fust rendu par composition maître d'Ostende en Septébre 1594. Il considéra que ce siege de trois ans luy auoit esté inutile, puis que le Prince Maurice l'Esté dernier auoit pris l'Escuse à la barbe, dont le plat-pays de Flandres estoit autant endommagé par courtes, comme il estoit au parauant: ce fut ce qui le fit resoudre de tenter tous moyens d'empescher les courtes des garnisons de l'Escuse.

Au commencement de ceste année il fit saisir les aduenues du Chasteau d'Isendic, place qui sert comme d'un boulevard à l'Escuse, & le tenoit de si pres bouclé, que la garnison d'Isendic entra en crainte de se perdre, son armée s'estant renforcée de plusieurs troupes Italiennes, Valloignes, & Allemandes.

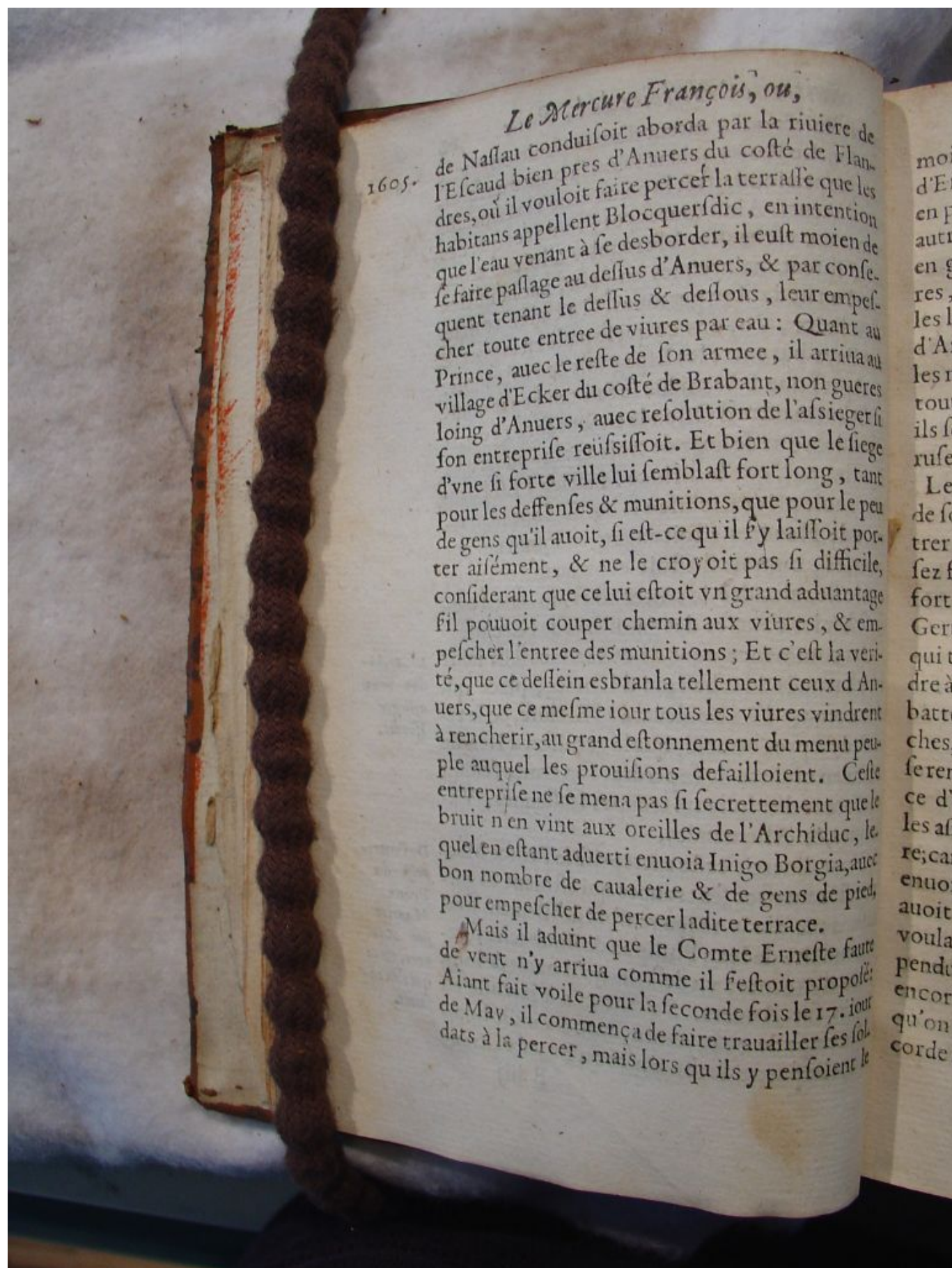
Pour diuertir ceste entreprise le Prince Maurice fit ramasser ses troupes qui estoient es garnisons; & ayant receu renfort d'Allemands sous la conduite de Iean Philippe de Bimbach, il resolut d'exécuter un dessein qu'il auoit de long temps sur Anuers. S'estant mis à la voile au Printemps de ceste année, avec dix mille hommes, vne partie de son armée qu'Ernest Comte

L'Archiduc veut assieger Isendic.

De l'entreprise du Prince Maurice sur Anuers, & ce qui s'en ensuiuit.

B iiij

1605_012v.jpg



1605_013r.jpg

Suite de l'Histoire de la Paix. 13

moins, ils se virent enveloppez d'une troupe 1605.
d'Espagnols, qui en tuerent quelques deux cets,
en prindrent cent de prisonniers, & mirent les
autres en faitte. De sorte que le Comte se voiat
en grand danger de perdre quatre de ses Navi-
res, aimamieux y mettre le feu dedans, que de
les laisser à la discretion de l'Espagnol. Ceux
d'Anuers, qui regardoient ce combat par dessus
les murailles, eurent belle peur du commencement;
toutesfois flottans entre l'espoir & la crainte,
ils se virent vainqueurs à la parfin, plus par les
ruses de l'Espagnol que par leurs propres forces.

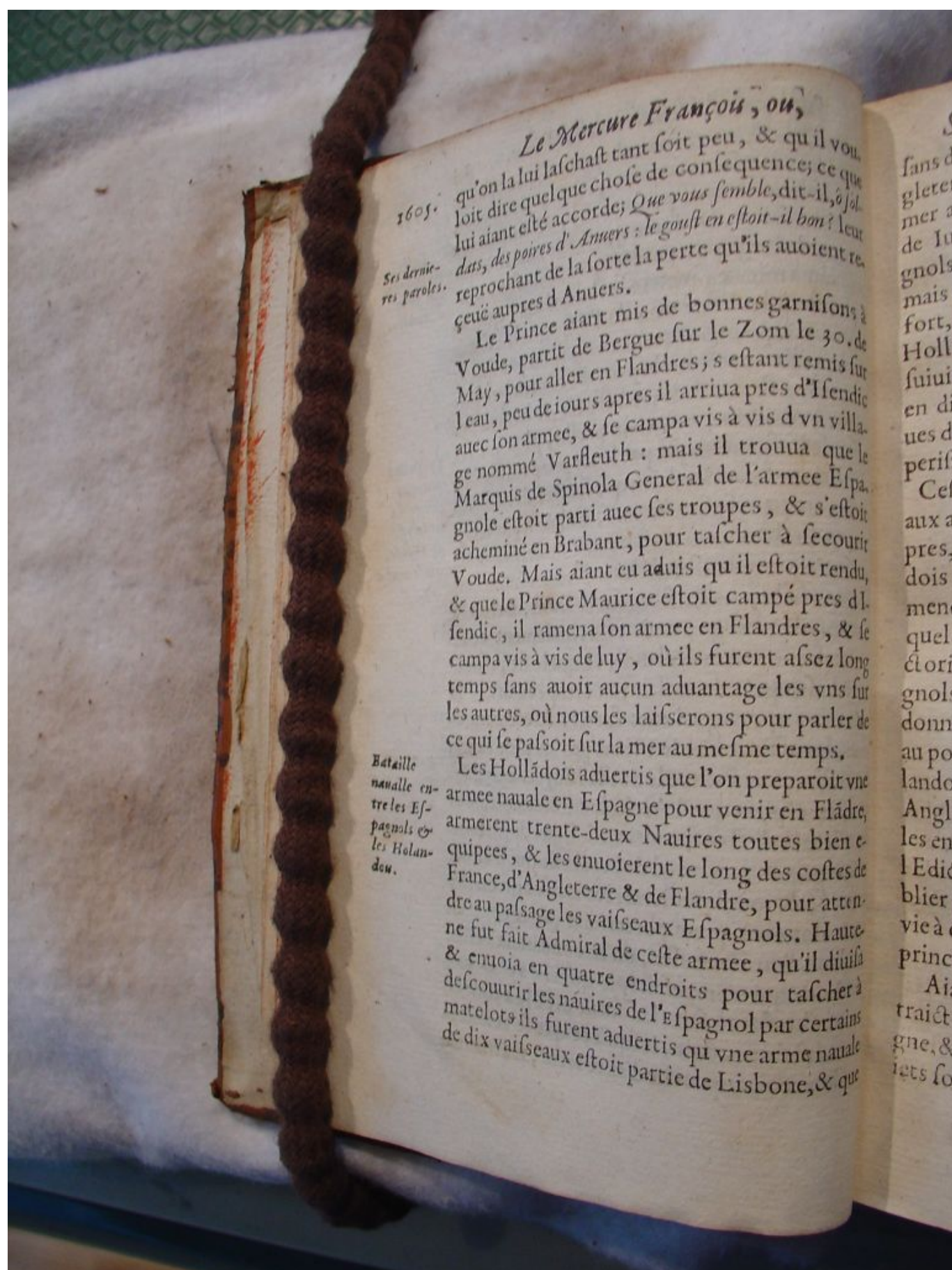
*Des faulte
des Holan-
dois prez
d'Anuers.*

Le Prince Maurice, bien que frustré des effectz
de son entreprise sur Anuers, ne laissa pas d'en-
trer en Brabant, où il assiegea Voude, place as-
sez forte, la garnison de laquelle incommodoit
fort les habitans de Berg sur le Zom, Breda &
Gertruydenberge, mais principalement ceux
qui trafiquoient en Zelande, ce qui le fit resoul-
dre à l'assieger: aiant alsis son camp, & dressé sa
batterie, apres quelques sorties & escarmou-
ches, les assiegez ne se voians pas les plus forts,
serendirent au Prince le 22. de May. L'assuran-
ce d'un espion que l'Archiduc y enuoioit pour
les assieurer d'estre secourus, est digne de memoire;
car pris & interrogé de la part de qui il estoit
enuoie, & où il auoit mis les lettres qu'on luy
auoit donnees pour porter aux assiegez; n'en
voulant rien confesser, on le condamna à estre
pendu: ce qui n'empescha pas qu'il ne s'obstinast
encor plus fort à faire la sourde oreille à tout ce
qu'on lui demandoit, iusqu'à ce que se voiant la
corde au col, & proche d'estre ietté, il demanda

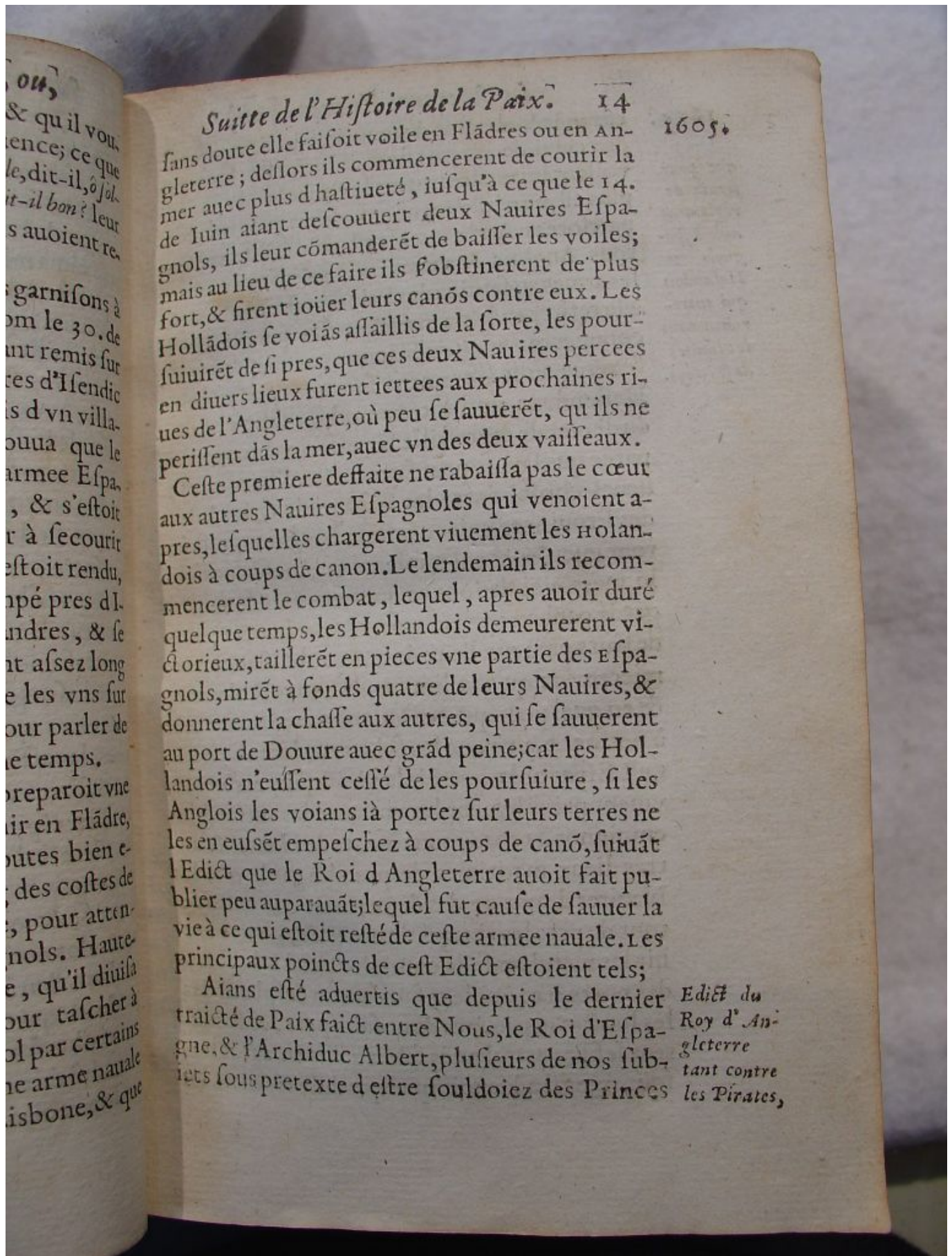
*Le Prince
Maurice
assiege la
forteresse
de Voude,
qui se rend à
luy.*

*Resolution
d'un espion
pris par les
Hollandois.*

1605_013v.jpg



1605_014r.jpg



Suite de l'Histoire de la Paix. 14

1605.

sans doute elle faisoit voile en Flâdres ou en Angleterre ; deslors ils commencerent de courir la mer avec plus d'haстиueté, iusqu'à ce que le 14. de Iuin aiant descouvert deux Nauires Espagnols, ils leur cōmanderēt de baïsser les voiles; mais au lieu de ce faire ils fobstinerent de plus fort, & firent iouer leurs canōs contre eux. Les Hollâdois se voiās assaillis de la sorte, les poursuivrēt de si pres, que ces deux Nauires percees en diuers lieux furent iettees aux prochaines riuues de l'Angleterre, où peu se sauuerēt, qu'ils ne perissent dās la mer, avec vn des deux vaisseaux.

Ceste premiere deffaite ne rabaisa pas le cœur aux autres Nauires Espagnoles qui venoient apres, lesquelles chargerent viuement les Hollandois à coups de canon. Le lendemain ils recommencerent le combat, lequel, apres auoir duré quelque temps, les Hollandois demeurèrent victorieux, taillerēt en pieces vne partie des Espagnols, mirēt à fonds quatre de leurs Nauires, & donnerent la chasse aux autres, qui se sauuerent au port de Douure avec grād peine; car les Hollandois n'eussent cessé de les poursuiure, si les Anglois les voians ià portez sur leurs terres ne les en eussēt empeschez à coups de canō, suiuant l'Edict que le Roi d'Angleterre auoit fait publier peu auparauāt; lequel fut cause de sauuer la vie à ce qui estoit resté de ceste armee nauale. Les principaux poincts de cest Edict estoient tels;

Aians esté aduertis que depuis le dernier traicté de Paix faict entre Nous, le Roi d'Espagne, & l'Archiduc Albert, plusieurs de nos subiects sous pretexte d'estre souldoyez des Princes

*Edict du
Roy d'An-
gleterre
tant contre
les Pirates,*

1605_014v.jpg



1605_015r.jpg

Suite de l'Histoire de la Paix. 15

1605.

Espagnols & ceux desdits Estats estans leurs Nauires surgies en quelque port, en ce cas nos Gouverneurs pouruoient que l'une des Nauires face voile au plustost, & que l'autre sejourne quelque temps, iusqu'à ce qu'elle puisse euitier le danger. De mesme en faudra-t'il faire de tous les autres vaisseaux, renuoiant tousiours celui qui aura pris port le premier. Deffendons aussi à tous nos subiets, & à ceux principalemēt qui ne font point train de marchandise, de n'acheter ou reuēdre au cune chose desdits Pirates, sur peine d'estre punis exemplairemēt, suiuant ce que nos Magistrats en chasque lieu en ordonneront.

Cest Ediēt fut de telle force pour l'Angleterre, qu'en peu de temps il arresta les courses des Pirates Anglois, qui festoient ioincts avec les Holandois, & commettoient beaucoup de pilleries dans la manche d'Angleterre. D'autre costé il renuersa les desseins des Espagnols & Flamands des Haures de Grauelines, Dunkerque, Ostende, & Nieuport, lesquels pour accroistre leurs forces sur mer auoient loüé deux ou trois mille matelots resolu de donner voile aux vents, & de faire d'estranges rauages.

Ainsi les vns & les autres se retirerent loin des costes tant de l'Angleterre que de la France. Les Holandois (actifs à veiller sur leurs ennemis) qui estoient allez au deuant de la flotte d'Espagne, ne sceurent si bien guetter qu'elle ne print terre à S. Lucar chargee tant d'or & d'argent que d'espiceries, & d'autres richesses à la valeur de dix millions d'or: vn seul Nauire chargé de dixhuit cents quaiſſes de sucre, separé

*La flotte
des Indes
arrive à
peu de port
en Espagne.*

1605_015v.jpg

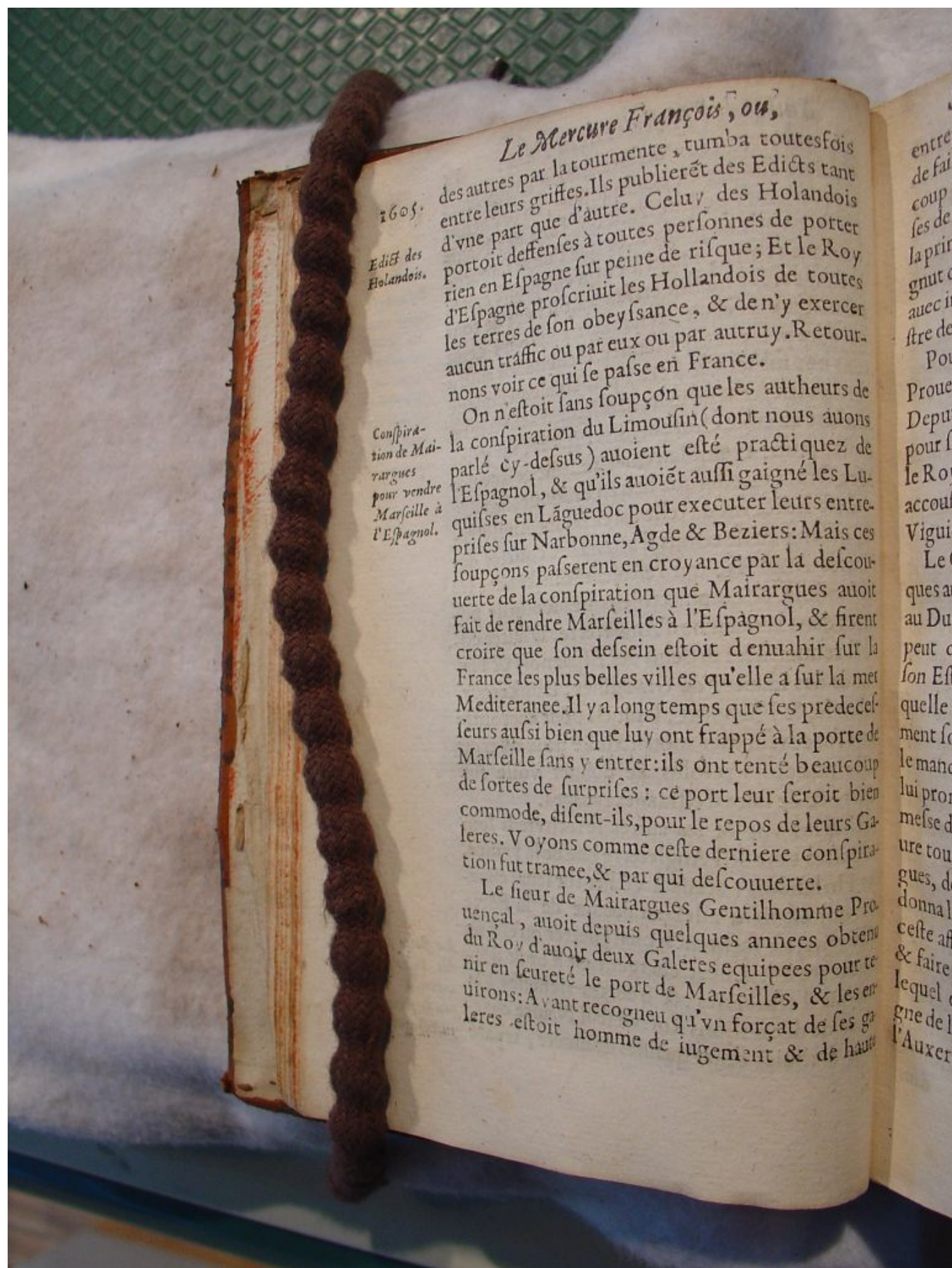


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan